



4 ZOOM

La perception
du handicap
a évolué

Emera répond
à un besoin
croissant

L'histoire
contée dans
un bouquin

LE NOUVELLISTE MERCREDI 7 MAI 2014

75 ans au service de l'humain

HANDICAP La fondation Emera fête ses trois quarts de siècle. Un passé riche raconté dans un livre.



Ateliers, hébergement et service social, ce sont les trois services proposés par Emera. JEAN-CLAUDE ROH



PASCAL COUCHEPIN

Plus de vingt ans dans la fondation

Pascal Couchepin a rejoint l'Association valaisanne en faveur des handicapés physiques et mentaux (AVHPM) en 1975 et l'a quittée en 1998 dès son élection au Conseil fédéral. Sous son «ère», plusieurs services ont été créés (service spécialisé pour les handicapés de la vue, Transport Handicap). «Notre idée était que l'AVHPM devienne le guichet unique en Valais pour toutes les questions liées aux handicapés et leur accompagnement social», dit-il dans le livre édité par Emera pour ses 75 ans. Pascal Couchepin tenait aussi à la vigilance. «L'aide sociale doit être généreuse, mais efficace. La pire chose qui puisse se produire est que le public perde confiance. Il convient pour cela d'éviter à tout prix les abus.» © CSA

HISTORIQUE «L'histoire d'Emera montre le changement des mentalités des gens envers les personnes avec handicap», note d'emblée Olivier Bayard, le directeur de la fondation Emera.

Aujourd'hui, les personnes handicapées sont avant tout considérées comme des personnes. Ce qui n'était pas le cas il y a 75 ans où ces personnes étaient perçues comme «anormales». Doù le nom de l'ancêtre d'Emera, l'AVIA qui signifiait «Association valaisanne en faveur des infirmes et des anormaux». «C'est certain, la perception du handicap a changé en 100 ans, fort heureusement», reconnaît Olivier Bayard.

1939, les premiers pas

Cependant, si l'AVIA n'avait pas vu le jour en 1939, Emera n'existerait pas. «À l'époque, il n'existait rien pour accompagner les personnes handicapées. C'est le Dr André Repond de Malévoz qui, voyant le grand besoin, a eu l'idée de créer cette première association.» Déjà à l'époque, est née l'idée d'engager des assistantes sociales pour récolter des fonds et les redistribuer auprès des personnes qui en avaient le plus besoin, les plus pauvres, les personnes handicapées... Ces assistantes sociales sillonnaient tout le Valais. «Elles ont récolté pas mal d'argent. C'était le tout début d'Emera», note Olivier Bayard.

La mission de l'AVIA va cependant changer dans les années 60 avec l'arrivée de l'assurance invalidité. «LAI a commencé à oc-



«Le nom d'Emera date de 1999, c'est un mot grec signifiant lumière, aube, jour.»

OLIVIER BAYARD DIRECTEUR DE LA FONDATION EMERA



«Les demandes pour le service social handicap sont en hausse constante.»

OLIVIER MUSY DIRECTEUR DU SERVICE SOCIAL HANDICAP D'EMERA

troyer des rentes aux personnes invalides et remplissait ainsi la mission que s'était fixée l'AVIA», explique Olivier Bayard. L'AVIA se transforme alors en AVHPM (Association valaisanne en faveur des handicapés physiques et mentaux) dont l'objectif est d'améliorer la qualité de vie des personnes avec handicap.

Lieux d'accueil créés dans les années 1980

Des lieux d'accueil pour les personnes atteintes de maladies psychiques sont alors créés. Des appartements protégés voient le jour à Collombey, Sierre, Sion et Martigny. Des foyers sont ouverts à Brigue et Sion et un home, le home La Tour à Sion. Sans ou-

personnes y ont fait appel pour des conseils d'orientation, de placements en institution, des aides financières...

Demandes en hausse

Force est de constater que le nombre de personnes atteintes de maladies psychiques est également en hausse. «Dans une société prônant la performance, beaucoup de gens craquent. Il y a quelques années, ils pouvaient bénéficier du soutien de leur famille, mais aujourd'hui, de nombreuses familles sont éclatées ou moins prêtes à ce soutien.» L'hébergement est également de plus en plus sollicité. D'autant plus que les hôpitaux ne peuvent garder plus de deux ou trois semaines des personnes atteintes de troubles psychiques. «Il faut aussi assurer la prise en charge ensuite», ajoute Olivier Bayard.

Sans oublier le facteur du vieillissement de la population. Dans les lieux d'hébergement d'Emera, peu de places se libèrent chaque année. La fondation compte une centaine de places et projette de les augmenter d'une vingtaine en 2015. Qui ne suffiront sans doute encore pas: la liste d'attente compte déjà 70 à 80 personnes. Tout dépendra aussi des finances; Emera étant financé par l'Etat du Valais et Pro Infirmis. «Et on connaît la difficulté de l'Etat à boucler ses budgets... Mais, même si quelques nuages noirs se pointent dans l'avenir, nous restons confiants», conclut Olivier Bayard sereinement. © CHRISTINE SAVOZ

EN CHIFFRES

- 200 collaborateurs employés chez Emera, dans tout le Valais.
- 20 millions de francs de budget.
- 2630 personnes ont bénéficié de l'aide du service social en 2013.
- 100 places d'hébergement.
- 130 personnes œuvrent dans les ateliers d'occupation.

UN LIVRE POUR FÊTER LES 75 ANS



Le livre «Emera» est en vente dans les librairies du canton, à la Vifra de Viège et à la Foire du Valais de Martigny. Tous les bénéfices seront versés à un fonds de secours pour les personnes en situation de handicap en Valais. © CSA

«La Fondation Emera, trois quarts de siècle au service de l'humain», 2014, aux éditions à la carte.